

# Marre d'être les galériens des nouvelles technologies !

Dans l'Odyssée merveilleuse des nouvelles technologies, il y a les gens sur la passerelle, qui profitent de la croisière et se remplissent les poches; il y a les petits chefs qui donnent la cadence; et il y a tous les autres, dans la cale, en train de ramer. Bien sûr notre sort n'est pas si terrible, nous sommes plutôt bien traités, on nous distribue parfois quelques amuses-gueules, et on nous invite même de temps en temps à la table du capitaine. Il n'empêche, c'est nous qui faisons avancer le navire, mais on profite bien peu de la croisière !

## Temps de travail

Grâce à l'absence de mobilisation sur le sujet, on nous a imposé une réduction du temps de travail très en dessous de ce qu'on pouvait attendre : seulement 10 jours de congés supplémentaires, dont 5 suspendus à leur bon vouloir, quand la simple application des 35 heures nous donnerait droit à 25 jours en plus.

Quant aux journées de travail, elles font bien rarement 8 heures. Dès que la galère prend du retard, elles s'allongent au détriment de notre vie privée. Sans compter le temps perdu dans les transports sur lequel on n'a aucune prise, obligé-e-s d'accepter les « missions » qu'on nous propose.

Assez des journées de 10 heures, assez des formations prises sur nos jours de congés, nous voulons plus de temps pour vivre, nous voulons la semaine de 32 heures en 4 jours !

## Salaires

Nos sociétés dégagent de confortables bénéfices. Pourtant, nos salaires ne suivent pas. Les augmentations sont accordées parcimonieusement, le processus de décision est opaque, arbitraire. Quant aux belles promesses, elles sont rarement tenues. Il faut sans cesse harceler nos directeurs pour obtenir quelques miettes du gâteau, alors qu'ils se font sur notre dos des marges de 20%, 30% et plus. Quel mépris ! N'oublions pas que les dizaines de millions de bénéfice et les dividendes que se partagent les actionnaires sont le fruit de notre seul travail.

## Contre l'individualisation

Ils ont beau jeu de nous arnaquer. Isolé-e-s sur des contrats, nous ne nous voyons que rarement, et n'avons que peu l'occasion de parler, d'échanger nos expériences, de nous apercevoir que ce qu'on nous présente comme des maladroites n'en sont pas, que c'est leur façon de gérer le bétail, pardon, les ressources humaines. Combien de promesses non tenues, de formations attendues en vain, de CV bidouillés pour essayer de nous vendre à un meilleur prix ?

**Ils profitent de notre division pour nous exploiter et nous tondre, la seule réponse c'est l'organisation !**

## Pour défendre nos droits, seul la lutte collective paiera ! Organisons-nous pour obtenir :

- une réelle diminution du temps de travail, sur la base de 32 heures par semaine, sans réduction de salaire, sans annualisation, avec des jours de congés à notre convenance
- un partage des richesses passant par des augmentations massives de salaire
  - la fin des disparités salariales : à travail égal, salaire égal
  - nous voulons pouvoir choisir nos contrats et nos formations
- Puisque nul ne travaille à notre place, ne laissons personne décider pour nous !



### La CNT, c'est quoi ?

La Confédération Nationale du Travail essaie de développer un syndicalisme de lutte, outil d'émancipation de la classe laborieuse. En nous organisant à une large échelle sur tous nos lieux de vie (travail, quartier, etc...), le syndicat nous permet de commencer immédiatement à prendre nos affaires en main, et de ne plus en abandonner la seule gestion à quelques "décideurs" ou "experts" démocratiquement élus. La démocratie représentative est en effet un leurre : les candidats élaborent (sans nous) des programmes qui leur conviennent (nous laissant ainsi le "choix" entre la peste ou le choléra), et lorsqu'ils sont élus, ils ne les respectent d'ailleurs même pas, puisqu'ils sont là pour une durée fixée à l'avance... Le résultat de ce système est que les politiciens, malgré "l'alternance", appliquent tous la même politique : celle voulue par les détenteurs du pouvoir économique.

En luttant pour l'amélioration au quotidien de nos conditions de vie, nous, prolétaires de tous les pays, nous pouvons espérer à terme être suffisamment organisé-e-s pour imposer une société plus juste, égalitaire et autogestionnaire. Cela suppose que le syndicat soit réellement sous notre contrôle, afin de ne pas reproduire en notre sein, les formes d'oppression que nous cherchons justement à éradiquer. L'autogestion n'est pas seulement le but à atteindre, c'est aussi le moyen d'y parvenir...



Syndicat CNT de l'Industrie Informatique,  
33 Rue des Vignoles,  
75020 PARIS  
site : cnt-f.org/sii e-mail : sii.rp@cnt-f.org

